



Que se passe-t-il avec Ulma ?

“Que se passe-t-il avec Ulma ?” se demandait son père lorsque la petite fille se repliait dans un silence interminable, le regard perdu dans le vide.

“Elle grandit peut-être...”, pensait-il.

– Ulma, ma chérie, peux-tu nous dire ce qui ne va pas ? insistait sa mère.

Et Ulma, forçant un sourire qui se figeait en grimace, répondait :

– Rien, ce n’est rien !

“Elle grandit peut-être...”, pensait sa mère.

Et ils voyaient une Ulma absente, tête basse, une fille enfermée dans sa tristesse. Une Ulma qui ne voulait pas aller à l’école parce que personne ne jouait avec elle, ni au parc l’après-midi, car personne ne semblait la voir quand elle arrivait, ni nulle part ailleurs, car elle se sentait TOUJOURS seule.

Ulma ne semblait pas être Ulma, et grandir n’avait rien à voir avec ce qui lui arrivait...



À l'image d'un de ces petits bateaux en papier qu'elle dessinait dans ses cahiers, Ulma semblait couler dans un vaste et sombre océan. Que sont devenus les avions qu'elle dessinait autrefois sur les pages de ses cahiers ?

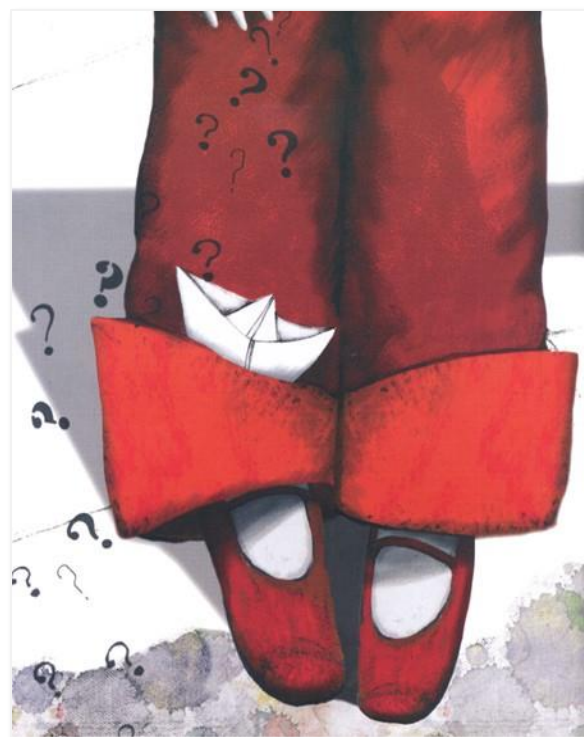
”Comment pourrais-je l’atteindre ?”, se demandait quotidiennement son professeur, Mme Vargas, qui voyait Ulma s’asseoir toujours sur le même banc de la cour tandis que ses camarades allaient et venaient en groupes, l’ignorant complètement.

“Pourquoi tout le monde agit-il comme si Ulma n’existait pas ?”

Un matin, Ulma ne voulait pas aller en récré.

Mme Vargas, qui avait compris qu’en questionnant Ulma elle n’obtiendrait jamais de réponse, seulement des excuses – “Je suis fatiguée”, “J’ai un peu mal à la tête”, “J’ai mal dormi”... – décida s’interroger ses camarades.

– Avez-vous remarqué qu’Ulma n’a pas quitté la classe aujourd’hui ?





- Ulma est assez étrange, dit Claudia.
- Oui, elle est très étrange, répéta Carmen.
- Elle est très très étrange, dit Pedro.
- Elle n’est pas comme les autres, déclara Alba avant de sauter à la corde.

Après la récré, Mme Vargas écrivit le mot “ÉTRANGE” au tableau et demanda à ses élèves d’expliquer ce qu’il fallait entendre par quelqu’un d’étrange.

Pendant que les garçons et les filles réfléchissaient, elle nota les différentes significations de “ÉTRANGE” dans le dictionnaire. Curieusement, aucune ne semblait péjorative.

ÉTRANGE

1. adj. Qui se comporte de manière inhabituelle.
2. adj. Extraordinaire, peu commun ou fréquent.
3. adj. Rare dans sa classe ou espèce.
4. adj. Éminent, exceptionnel ou excellent dans son domaine.

– Qu’est-ce que c’est que d’être étrange ? demanda-t-elle à Laura.

– Une personne étrange est quelqu’un qui n’est pas comme les autres.

– Comme les autres ? interrompit Mme Vargas. Si vous étiez tous pareils, comment pourrais-je vous distinguer les uns des autres ? Comment pourriez-vous vous distinguer vous-mêmes ? Juan, qu’est-ce que c’est que d’être étrange ?

– Une personne que l'on dit étrange est quelqu'un qui ne fait pas ce que font les autres.

– Ce que font les autres ? interrompit l'enseignante. Si vous faisiez tous la même chose, que pourriez-vous apprendre les uns des autres ?

– Être étrange, dit Monica, c'est quelqu'un qui se sépare de "tous les autres", qui ne veut pas jouer avec "tous les autres", qui ne parle pas avec "tous les autres"...

– Tous les autres ? demanda encore Mme Vargas. Ah, d'accord ! "Tous les autres...". Et ne serait-ce pas "tous les autres" qui se séparent de quelqu'un qu'ils ont choisi de voir comme étrange ?

– Et en classe..., demanda-t-elle, y a-t-il quelqu'un d'étrange ?

Un par un, tous les regards se tournèrent vers Ulma...

Voulant disparaître, Ulma enfouit la tête entre ses bras, et ne pensa qu'à devenir l'un de ses bateaux en papier et à se perdre au fond de la mer de ses dessins.

Mme Vargas avait compris, et demanda :

– Qui a décidé qu'Ulma est une fille étrange ?



Ensuite, Mme Vargas s'assit à côté d'Ulma, lui souleva le menton pour l'obliger à lever le visage et à regarder ses camarades en face, et lui posa une seule et pas si simple question :

– Ulma, pour toi, qu'est-ce que c'est que d'être étrange ?

– Je ne sais pas ce que c'est que d'être étrange, expliqua Ulma, presque à bout de souffle. Je sais qu'un jour les gens ont commencé à me regarder de façon bizarre, et je ne sais pas pourquoi, mais je sais que mes amies ont commencé à parler de moi à voix basse et à s'éloigner quand j'arrivais. Je sais à quel point c'est douloureux

de sortir dans la cour et que personne ne s'approche de vous, que personne ne veuille jouer avec vous. Je ne sais pas si je suis étrange, peut-être que oui...

– Il me semble qu'il faut faire une nouvelle liste de classe, dit Mme Vargas, en ouvrant la liste des élèves. Voyons, Ulma Baeza ?

Ulma leva timidement la main.



– Ulma est là. Très bien, dit-elle.
Et “tous les autres”, sont-ils là ?

Les enfants de la classe, très déconcertés, se regardèrent les uns les autres, se demandant s'ils devaient tous lever la main en même temps.

– Dans ma classe, il y a Ulma Baeza et “tous les autres”, qui, apparemment, sont tous les mêmes et font tous les mêmes choses...

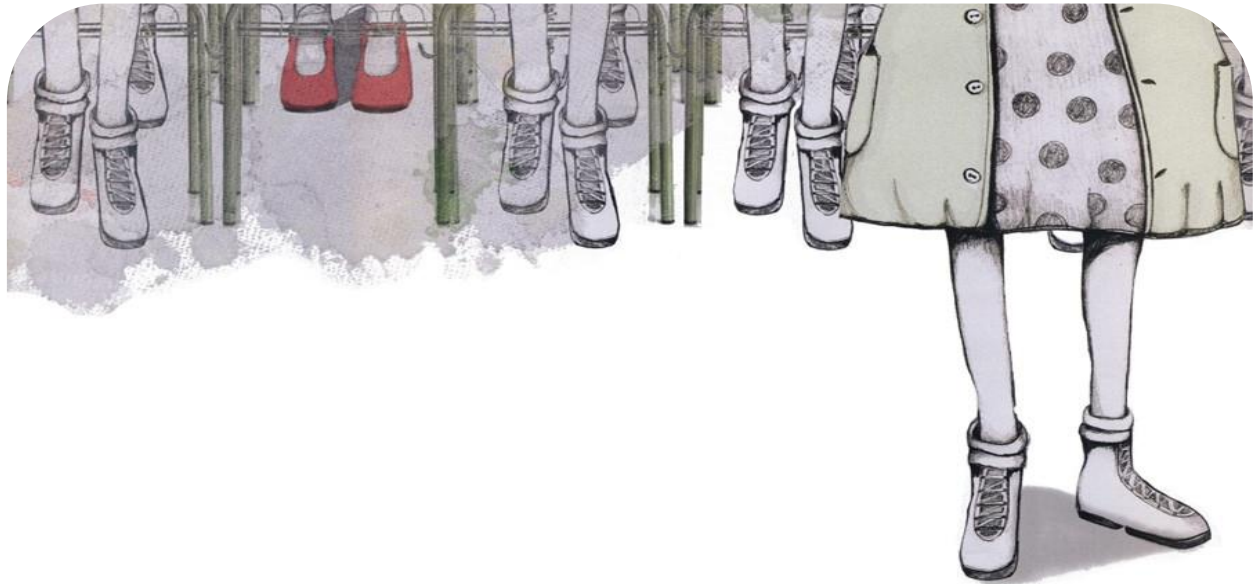
Ensuite, Mme Vargas s'approcha d'Ulma et parla uniquement pour elle :

– Tu sais, je ne dirais pas que tu es ou n'es pas étrange. Tu es toi-même, Ulma, et ce dont je suis sûre, c'est que tu es unique, avec tes goûts, tes loisirs, ta façon de t'habiller, de parler, de penser, de ressentir...

Et tous les élèves de la classe regardèrent, pour la première fois, le sourire radieux qui apparut sur le visage d'Ulma.

Un sourire irrésistible...

Un sourire qui commença à traverser l'air, comme le faisaient les avions qui remplissaient autrefois ses cahiers...



En regardant fixement Laura, Juan, Julia et chacun des garçons et des filles de la classe, Mme Vargas ajouta :

– Nous sommes uniques si nous ne devenons pas comme “tous les autres”, car “tous les autres” c’est un ensemble. Où se trouve alors notre précieuse individualité ?



Raquel Díaz Reguera
¿Qué le pasa a Uma?
Madrid: NubeOcho, 2017
(Traduction et adaptation)